

Dossier de presse

COUPE DU MONDE DE RUGBY 2023

TOTAL ENERGIES

**UN SPONSOR CLIMATICIDE
À SORTIR DU TERRAIN**



GREENPEACE



Sous les crampons, le gaz et le pétrole.

TotalEnergies est l'un des sponsors officiels de la Coupe du monde de rugby 2023 qui se tiendra en France à partir du 8 septembre prochain. Derrière son joli logo multicolore, la multinationale cache une réalité bien plus sombre : des milliards d'euros de profits basés sur une intense production d'énergies fossiles, au détriment des droits humains et de la lutte contre le changement climatique.

Greenpeace se mobilise tout au long de la compétition pour dénoncer ce partenariat climaticide et mettre fin au sponsoring de l'industrie fossile.

Sommaire

1. La mobilisation de Greenpeace pendant la coupe du monde de rugby	4
“Climat versus Total” : les militants de Greenpeace à la rencontre des supporters	4
<i>TotalPollution</i> : le sale jeu des énergies fossiles, une vidéo dénonçant le sponsoring de TotalEnergies, avec la voix off de Guillaume Meurice	4
2. Changement climatique : sur le terrain, des nations en ligne de mire	6
Samoa, Fidji, Tonga : les petits états insulaires, en première ligne de la coupe du monde et de la montée des eaux	6
Afrique du Sud, Argentine, Australie : des écosystèmes directement menacés par TotalEnergies	7
3. TotalEnergies : un logo multicolore qui cache un modèle économique destructeur pour la planète	9
Toujours plus de pétrole et de gaz, pour toujours plus de profits	9
Les projets Tilenga et Eacop : la soif de TotalEnergies pour le pétrole, quoi qu’il en coûte	10
TotalEnergies, une stratégie de <i>soft power</i> bien huilée pour tenter de conserver sa toute puissance	11
4. Contre le sponsoring et l’influence de l’industrie fossile, ils et elles s’engagent	12
Villes hôtes et rugbymen prennent la parole	12
Artistes et étudiants aux avant-postes contre l’influence des majors pétro-gazières	12
5. Les demandes de Greenpeace France	14

1. La mobilisation de Greenpeace pendant la Coupe du monde de rugby

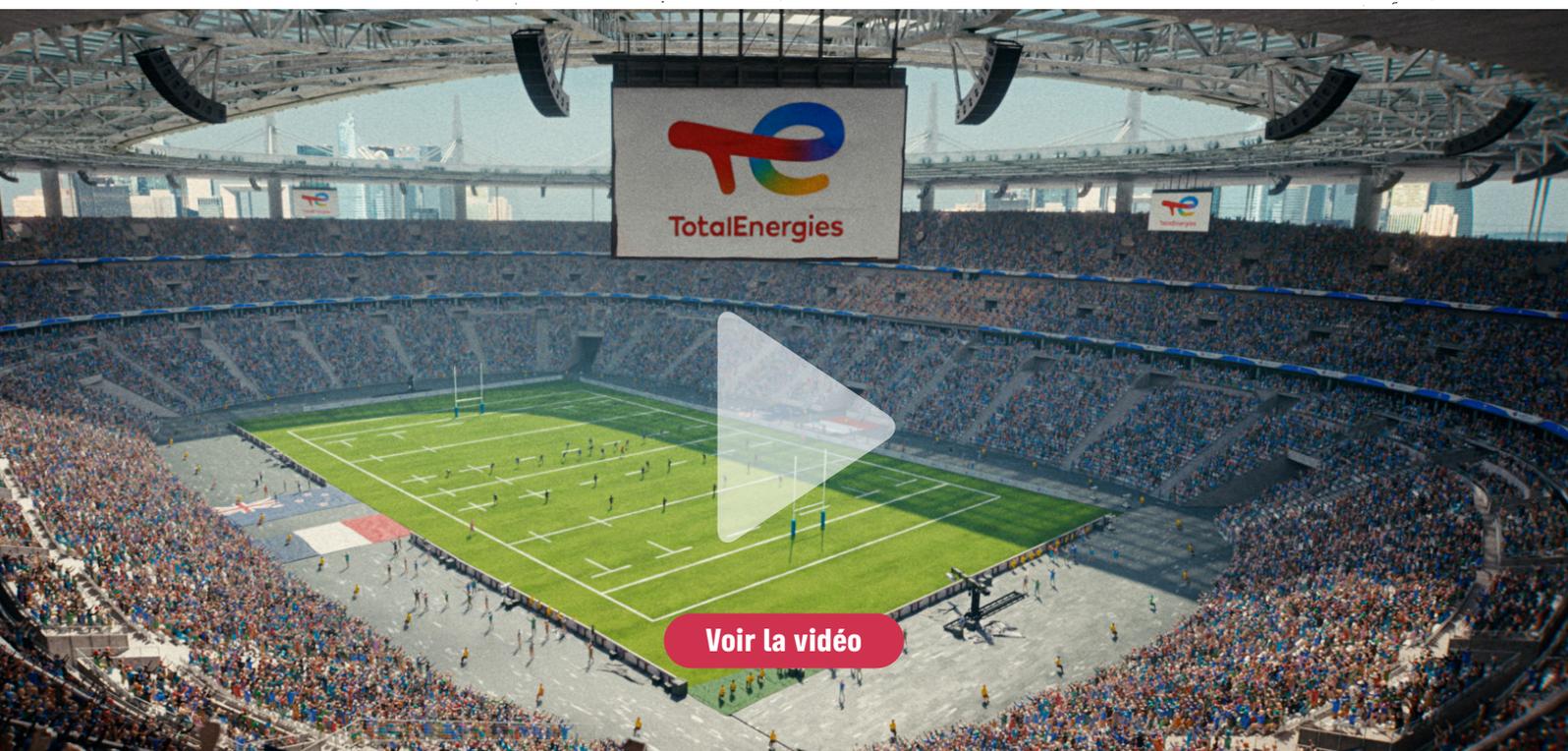
“Climat versus Total” : les militants de Greenpeace à la rencontre des supporters

Dans les villes hôtes de la Coupe du monde, Saint-Denis, Nantes, Lille ou encore Marseille, les militants et militantes de Greenpeace France appelleront les supportrices et supporters à « plaquer Total ». Avec une grande mascotte, très visible, ils iront à la rencontre des spectateurs et spectatrices venus voir le match pour rappeler cette réalité : les multinationales pétro-gazières comme TotalEnergies sponsorisent des événements sportifs populaires telle que la Coupe du monde de rugby pour détourner l'attention de la destruction du climat qu'elles provoquent chaque jour dans le monde entier. À l'aide d'un kit de supporters créé pour l'occasion (écharpes, mains géantes, etc.), les militantes et militants inviteront les spectateurs qui le souhaitent à rejoindre l'équipe « climat » contre TotalEnergies.

TotalPollution : le sale jeu des énergies fossiles, une vidéo dénonçant le sponsoring de TotalEnergies, avec la voix off de Guillaume Meurice

Dans le monde, l'ensemble des producteurs de pétrole extrait l'équivalent d'un stade rempli de pétrole toutes les 3 heures et 37 minutes – soit plus de 6,5 stades toutes les 24 heures.

À l'occasion de cette Coupe du monde, Greenpeace a réalisé un film d'animation percutant dénonçant le sponsoring de TotalEnergies. D'une durée de 60 secondes, ce dernier se déroule dans le Stade de France, à l'occasion du match d'ouverture tant attendu France - Nouvelle-Zélande. En pleine compétition, alors que les équipes s'affrontent avec passion sur le terrain, des tonnes de pétrole se déversent soudain du logo de TotalEnergies, ensevelissant joueurs et supporters au passage.



Cette métaphore sinistre rappelle que l'industrie fossile porte une responsabilité majeure dans la crise climatique à laquelle nous sommes confrontés. **On estime qu'elle extrait l'équivalent d'un stade rempli de pétrole toutes les 3 heures et 37 minutes – soit plus de 6,5 stades toutes les 24 heures.** Autrement dit, le temps pour les supporters de se rendre au stade et d'assister à un match de rugby suffirait à ensevelir le Stade de France. Une image qui rappelle également que, sans action politique forte, c'est l'avenir de l'humanité qui est compromis par les entreprises fossiles.

En effet, contrairement à ce qu'elles essayent de faire croire, les entreprises comme TotalEnergies continuent à miser, encore et toujours, sur le développement des énergies fossiles et à engager de nouveaux projets, pour satisfaire leur soif de profits. Une véritable aberration à l'heure de l'urgence climatique et de la nécessité impérieuse et urgente de sortir des énergies fossiles.

Cette vidéo a été produite par l'agence créative britannique Studio Birthplace, déjà à l'origine de la vidéo virale *Wasteminster*¹ dénonçant les ravages de l'industrie plastique. **Les voix off sont assurées par le chroniqueur et humoriste Guillaume Meurice dans la version française et l'acteur irlandais Seán Burke dans la version anglaise.**

1 Voir la vidéo *Wasteminster: A Downing Street Disaster*.

2. Changement climatique : sur le terrain, des nations en ligne de mire

Samoa, Fidji, Tonga : les petits États insulaires, en première ligne de la Coupe du monde et de la montée des eaux

« Le changement climatique a déjà affecté et affectera de plus en plus la biodiversité et les bénéfices de la nature pour les populations, les infrastructures, les moyens de subsistance et les économies des petites îles. En l'absence d'une intervention humaine ambitieuse visant à réduire les émissions, les effets du changement climatique risquent de rendre certaines petites îles inhabitables au cours de la deuxième partie du XXI^e siècle² ».

Voici ce que dit le GIEC de l'impact du changement climatique sur des pays comme Samoa, Tonga ou encore les Fidji, grandes nations de rugby. La montée des eaux et la survenue de cyclones toujours plus violents et nombreux menacent déjà leurs territoires. Le réchauffement des eaux de surface affecte également leur capacité de subsistance, via la pêche, et détruit les coraux, écosystème fondamental pour les îliens.

- Aux Fidji, des dizaines de villages pourraient bientôt être submergés et autant de communautés déplacées³.
- Les îles Tonga sont elles aussi particulièrement vulnérables au changement climatique. Elles ont été classées au troisième rang des pays les plus exposés aux risques naturels (cyclones, inondations) et à l'élévation du niveau de la mer en 2021⁴.
- En mai dernier, la Première ministre de Samoa, Fiame Naomi Mata'afa, lançait un appel désespéré aux gouvernements pour enfin passer à l'action, appelant à ce que le monde s'éloigne du bord du gouffre de la catastrophe climatique pour sauver les populations du Pacifique de l'anéantissement. « Nous sommes tous affectés, mais l'ampleur de l'impact dépend du contexte de chaque pays. Ainsi, nos atolls de faible altitude sont touchés de plein fouet. Nous vivons avec le changement climatique »⁵.

2 [IPCC Sixth Assessment Report, Impact, Adaptation and Vulnerability](#). Chapter 15: Small Islands.

3 [How to move a country: Fiji's radical plan to escape rising sea levels](#), *The Guardian*, novembre 2022.

4 [World Risk Report 2021](#), Ruhr Universität Bochum.

5 [Samoa PM urges world to save Pacific people from climate crisis obliteration](#) *The Guardian*, mars 2023.

“ Voir TotalEnergies s’afficher en sponsor responsable au cœur des stades, alors que sur le terrain s’affrontent des nations qui subissent chaque jour les conséquences de leur business climaticide, c’est le comble du cynisme et de l’indécence. ”

Edina Itificène

Chargée de campagne Énergies fossiles

En ce qui concerne ces petites îles, le changement climatique menace directement leur survie. Or, l’ensemble de l’industrie des fossiles, dont fait partie TotalEnergies, **est responsable de 86 % des émissions de CO₂** sur la dernière décennie selon les chiffres du GIEC. « Voir TotalEnergies s’afficher en sponsor responsable au cœur des stades, alors que sur le terrain s’affrontent des nations qui subissent chaque jour les conséquences de leur business climaticide, c’est le comble du cynisme et de l’indécence », déclare Edina Itificène, chargée de campagne Énergies fossiles chez Greenpeace France.

Afrique du Sud, Argentine, Australie : des écosystèmes directement menacés par TotalEnergies

La Coupe du monde de rugby, c’est aussi voir se côtoyer sur le terrain des pays dont les populations, les ressources vivrières et les écosystèmes sont directement mis en péril par les projets pétro-gaziers de TotalEnergies. À titre d’exemples :

→ En Afrique du Sud, grande gagnante de la dernière Coupe du monde de rugby, TotalEnergies souhaite développer un nouveau projet gazier très controversé qui, s’il est mis en place, engendrera une énorme quantité de gaz à effet de serre et aura un impact terrible sur la biodiversité et les écosystèmes marins⁶. Ce projet est situé au large des côtes sud-africaines, dans une zone de biodiversité exceptionnelle (baleines, manchots, requins, dauphins...) et impactera directement la pêche artisanale des Sud-Africains. Des collectifs de petits pêcheurs sont mobilisés contre ce projet. L’Afrique du Sud, comme toute l’Afrique australe, est également fortement impactée par les effets du changement climatique. En 2022, des intempéries monumentales ont dévasté la région du Kwazulu Natal, causant la mort de plus de 300 personnes⁷.

6 [L’océan : destruction TOTAL](#), Bloom, octobre 2022.

7 [Afrique du Sud : le réchauffement climatique en cause après le lourd bilan des inondations](#), FranceInfo, avril 2022.



- En Patagonie argentine, c'est le gaz de schiste qui attise les convoitises de TotalEnergies. La multinationale française est l'un des producteurs du gisement de Vaca Muerta, véritable bombe carbone dont l'exploitation consiste à fracturer la roche pour y récupérer le gaz et le pétrole de schiste présents. Une technique très controversée, interdite en France, et qui cause des séismes dans toute la région. Cette exploitation s'opère avec très peu de contrôle et au détriment de la santé des populations autochtones. De plus, l'Argentine est elle aussi frappée de plein fouet par le changement climatique. Dernier épisode en date : en 2023⁸, elle a connu un épisode de sécheresse colossale, qui a impacté très durement l'agriculture du pays.
- En Australie, au nord du pays, c'est le méga-projet de gaz naturel liquéfié dont TotalEnergies est le partenaire principal qui fait scandale⁹. Baptisé Ichthys, ce site d'extraction de gaz est composé de méga-infrastructures particulièrement climaticides : des installations *offshore* situées à 200 km des côtes ainsi que le plus long pipeline sous-marin de l'hémisphère sud en font l'un des sites de production de GNL les plus polluants d'Australie¹⁰. Ce projet climaticide se déroule dans un pays qui subit des méga-feux récurrents du fait du changement climatique.

8 [En Argentine, une sécheresse historique étouffe l'agriculture et menace l'économie du pays](#), *Le Monde*, 7 avril 2023.

9 [Ichthys: a bold LNG project off the coast of Australia](#), site de TotalEnergies.

10 [Les grands assureurs renonceront-ils à soutenir l'expansion d'Ichthys LNG ?](#), Reclaim Finance, octobre 2022.

3. TotalEnergies : un logo multicolore qui cache un modèle économique destructeur pour la planète

Toujours plus de pétrole et de gaz, pour toujours plus de profits

Depuis plusieurs années, TotalEnergies affiche officiellement son intention de devenir « la major de l'énergie responsable »¹¹. En réalité, la multinationale est engagée dans une logique d'expansion fossile qui mène la planète au chaos climatique.

En décembre 2015, l'Accord de Paris est signé et fixe l'objectif de « contenir l'élévation de la température moyenne en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux pré-industriels » et de « poursuivre l'action menée pour limiter l'élévation de la température à 1,5 °C »¹². Dès lors, il est très clair que cet objectif suppose de laisser dans le sol une grande partie des réserves fossiles¹³. Pourtant, la multinationale TotalEnergies a continué, après 2015, à s'engager dans un modèle d'exploration et d'ouverture de nouveaux champs pétroliers et gaziers. Elle n'a pas arrêté non plus quand, en 2021, l'Agence internationale de l'énergie¹⁴ (AIE), institution de référence sur le sujet, appelait à renoncer immédiatement à tout nouveau projet de développement de champs pétroliers ou gaziers pour espérer respecter l'Accord de Paris.

La major française participe également à des méga-projets fossiles particulièrement émetteurs de gaz à effet de serre. En mai 2022, une étude scientifique relayée par le *Guardian*¹⁵ a mis en évidence 195 gigantesques projets pétroliers et gaziers envisagés par l'industrie fossile qui seraient chacun responsables d'au moins un milliard de tonnes d'émissions de CO₂ au cours de leur durée de vie et qui, ensemble, suffiraient à nous faire dépasser le budget carbone disponible estimé par le GIEC¹⁶ pour contenir le

11 Voir par exemple cet article sur l'Assemblée générale du groupe en 2016 : "AG : La compagnie veut devenir la « major » de l'énergie responsable", *Les Échos*, 2016.

12 Article 2.1 de l'Accord de Paris.

13 "The geographical distribution of fossil fuels unused when limiting global warming to 2°C", C. McGlade & P. Ekins, *Nature*, volume 517, 2015, pages 187-190.

14 *Net Zero by 2050. A Roadmap for the Global Energy Sector*, International Energy Agency, 2021.

15 Revealed: the 'carbon bombs' set to trigger catastrophic climate breakdown, *The Guardian*, 2022.

16 *Climate Change 2022 : Mitigation of Climate Change*, IPCC/GIEC, 2022, page 6 (full report).

réchauffement à 1,5 °C. TotalEnergies est engagé dans plusieurs de ces méga-projets.

Ainsi, derrière son *greenwashing* agressif, TotalEnergies en 2022, c'est surtout :



- **Plus de 99 % de sa production dans les énergies fossiles¹⁷.**
- **88 % d'investissements dans les énergies fossiles¹⁸.**
- **19 milliards d'euros de bénéfices majoritairement dus aux énergies fossiles¹⁹.**

Les projets Tilenga et EACOP : la soif de TotalEnergies pour le pétrole, quoi qu'il en coûte

En Tanzanie et en Ouganda, TotalEnergies déploie un méga-projet pétrolier²⁰ particulièrement dévastateur pour le climat, la biodiversité et les populations locales. Alors qu'une très forte mobilisation existe, que des recours juridiques sont engagés et que les critiques des défenseuses et défenseurs de l'environnement et des droits humains pleuvent, TotalEnergies n'est guidée que par les promesses de profits et s'acharne à mettre en place les projets dévastateurs Tilenga et EACOP.

Imaginez : dans le magnifique parc national des Murchison Falls, en Ouganda, l'une des plus grandes réserves du pays et lieu de vie de nombreuses girafes, lions, hippopotames et éléphants, TotalEnergies s'apprête à forer des centaines de puits de pétrole, au risque de détruire l'habitat de cette faune incroyable. Une fois sorti du sol, le pétrole de TotalEnergies traversera des milliers de kilomètres via l'un des plus grands oléoducs chauffés au monde (à 50°C), jusqu'au port de Tanga en Tanzanie. C'est le projet EACOP. Tout au long du parcours de cet oléoduc, des milliers d'habitantes et habitants ont été déplacés pour laisser place au pétrole.

Tandis que TotalEnergies assure avoir dédommagé les personnes, l'ONG Human Rights Watch déclarait en juillet 2023 : « *Le projet EACOP s'est avéré un désastre pour les dizaines de milliers de personnes ayant perdu un terrain qui fournissait de la nourriture à leurs familles et un revenu leur permettant d'envoyer leurs enfants*

¹⁷ *The Dirty Dozen. The Climate Greenwashing of 12 European Oil Companies*, Greenpeace Central & Eastern Europe, août 2023.

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ *TotalEnergies a réalisé plus de 19 milliards d'euros de bénéfice en 2022, le plus important de son histoire*, *Le Monde*, 8 février 2023.

²⁰ *Total, rendez-vous au tribunal*, Les Amis de la Terre France.

à l'école, et qui ont reçu une indemnisation insuffisante de la part de TotalEnergies »²¹.
On est encore une fois très loin de la jolie communication colorée et du beau *greenwashing* de la major.

TotalEnergies, une stratégie de soft power bien huilée pour tenter de conserver sa toute puissance

Une partie grandissante de l'opinion publique se mobilise sur la question du changement climatique. TotalEnergies tente donc tant bien que mal de cacher ses choix irresponsables, en se construisant une image plus verte. Cela passe par des communications grandiloquentes sur des investissements dans le secteur des énergies renouvelables²² (qui restent pourtant minimes par rapport aux investissements dans les hydrocarbures), du lobbying pour imposer le gaz comme énergie de transition, des ambitions climatiques vides de contenu, ou encore un changement de nom pour devenir TotalEnergies.

Surtout, TotalEnergies déploie une stratégie d'influence bien rodée et quasi invisible sur le mode du *soft power*. Souvent à notre insu, elle est partout où nous allons : via la Fondation TotalEnergies, elle finance nos musées, nos écoles, des équipes de rugby... Par des partenariats plus ou moins discrets, la major pétrolière s'accapare la science et les cerveaux des décideurs de demain. Total est dans tous les cercles d'influence et de pouvoir, et ce dans un seul but : maintenir l'acceptabilité sociale d'un modèle économique climaticide et dépassé, basé sur les énergies fossiles. Greenpeace a enquêté sur la stratégie de *soft power* de la multinationale²³ avec la mini-série documentaire *L'emprise Total*.

Pour Edina Ifticène, « Retrouver le logo de TotalEnergies sur les terrains de la Coupe du monde de rugby, compétition vue et appréciée par des dizaines de millions de personnes, dans le monde entier, cela fait complètement partie de la stratégie de soft power de TotalEnergies. La major se sert de l'image populaire et sympathique dont bénéficie le rugby pour redorer un blason terni. Les organisateurs de ce type d'événements doivent cesser de se rendre complices et mettre fin aux partenariats toxiques avec l'industrie fossile ».

²¹ [Ouganda : Le projet d'oléoduc appauvrit des milliers de personnes](#), Human Rights Watch, juillet 2023.

²² [Neutralité carbone et greenwashing : recours contre TotalEnergies pour publicité mensongère](#), Greenpeace France, 3 mars 2022.

²³ [Mettre fin à l'emprise Total](#), Greenpeace France

4. Contre le sponsoring et l'influence de l'industrie fossile, ils et elles s'engagent

Villes hôtes et rugbymen prennent la parole

Se libérer du *sponsoring* de l'industrie fossile n'est pas anodin au regard des montants engagés par le secteur, notamment dans le milieu sportif. C'est pourtant une nécessité, désormais reconnue par un nombre grandissant d'institutions. Concernant la Coupe du monde de rugby 2023, les villes de Paris²⁴ et de Lyon ont ainsi décidé que TotalEnergies ne serait pas présent dans les fan-zones ou dans les villages de rugby dont elles ont la charge. Lille s'est également engagée à limiter la présence des sponsors privés comme TotalEnergies dans son village rugby²⁵.

En Australie, David Pocock, ancien joueur de l'équipe nationale désormais sénateur, dénonce régulièrement le sponsoring de l'industrie fossile, notamment celui de l'équipe nationale australienne par la compagnie pétrolière Santos Limited. « La publicité de l'industrie fossile dans le sport est le nouveau sponsoring pour les cigarettes », déclarait-il en 2021. « *Le sport peut rassembler les gens et montrer le meilleur de l'Australie. Il est donc triste de voir une entreprise de gaz fossile (avec de grands projets d'expansion) au dos d'un maillot avec lequel j'ai adoré jouer, alors que nous devons arrêter toute expansion des combustibles fossiles pour avoir une planète et un avenir vivables* »²⁶.

Artistes et étudiant·es aux avant-postes contre l'influence des majors pétro-gazières

Le secteur culturel, autre cible importante du sponsoring de l'industrie fossile, réagit également et s'engage de plus en plus contre la présence des logos de ces compagnies dans les musées, les théâtres... Au Royaume-Uni, le Royal Opera House a ainsi mis fin début 2023 à plus de 30 ans de partenariat avec la major British Petroleum (BP), après

24 [Coupe du Monde de rugby : TotalEnergies ne sera pas «actif» dans le village rugby à Paris, Le Figaro, 7 juin 2023.](#)

25 [Tweet des élus de la ville de Lille.](#)

26 [Tweet de David Pocock.](#)



une longue campagne du mouvement climat pour dénoncer ce sponsoring²⁷. La Royal Shakespeare company avait déjà fait de même en 2019²⁸.

En France, les étudiants et étudiantes ne sont pas en reste : au grand dam de TotalEnergies, la major a dû renoncer à implanter un centre de recherche au sein de la prestigieuse école Polytechnique après près de deux ans de campagne des étudiants et des professeurs contre ce projet²⁹.

« La pression s'accroît de toute part contre le sponsoring de l'industrie fossile, conclut Edina Ifticène. Le secteur du rugby, et du sport en général, doit à son tour prendre ses responsabilités et s'engager pour la protection de la planète et la défense d'un monde vivable. Les prochaines Coupes du monde devront se jouer sans TotalEnergies ni aucune major pétro-gazière sur le terrain ». Plus généralement, le sujet du *sportwashing*³⁰ est un enjeu grandissant, les États producteurs et les compagnies polluantes utilisant de plus en plus l'image sympathique et populaire du sport pour blanchir leur image et trouver de nouveaux clients. À l'instar du *greenwashing*, cette technique doit être dénoncée, combattue et réglementée. Les pollueurs n'ont pas leur place sur les terrains de sport.

27 [À Londres, le Royal Opera House rompt son partenariat avec le pétrolier BP, Radio France](#), 26 janvier 2023.

28 [Royal Shakespeare Company to end BP sponsorship deal, The Guardian](#), 2 octobre 2019.

29 [TotalEnergies renonce à implanter un centre de recherche à proximité de Polytechnique, Le Monde](#), 29 janvier 2022.

30 [What is sportwashing and why is it such a big problem? Greenpeace UK](#), 23 mars 2023.

5. Les demandes de Greenpeace France

Greenpeace France rappelle la nécessité de sortir des énergies fossiles en commençant par renoncer à tout nouveau projet d'extraction d'énergies fossiles, à l'exploitation de nouveaux champs et au développement de projets existants incompatibles avec l'objectif climatique de 1,5 °C et/ou qui présentent des risques pour les populations et la biodiversité.

Il est évident que l'industrie fossile ne prendra pas ses responsabilités seule. Il appartient à nos responsables politiques de les y contraindre et de contribuer réellement à mettre fin à la logique d'expansion fossile. Greenpeace France demande que des mesures soient prises en ce sens, comme l'interdiction de la publicité et des pratiques marketing en faveur de l'industrie fossile, mais aussi : l'obligation pour les grandes entreprises de respecter des objectifs annuels de réduction des émissions avec sanction en cas de non-respect (dont l'interdiction des dividendes climaticides) ; le renforcement des obligations de vigilance en matière environnementale et de protection des droits humains et des libertés fondamentales ; le soutien à l'adoption d'un cadre juridique international pour réguler l'exploitation actuelle et mettre un terme à l'ouverture de nouveaux projets (cela pourrait passer par un traité de non-prolifération des combustibles fossiles) ; la fin des subventions aux énergies fossiles, l'interdiction des dispositifs d'aide non soumis à des conditions de revenus pour les dépenses liées aux énergies fossiles ; la taxation des superprofits, etc.

Sortir des énergies fossiles suppose aussi évidemment d'investir massivement dans une réelle transition énergétique, socialement juste, fondée sur l'efficacité, la sobriété, la réduction de la demande en énergie et le développement des énergies renouvelables vers un objectif 100 % renouvelables.

Contact presse

Guillaumine Lickel

06 73 89 48 90

guillaumine.lickel@greenpeace.org